

## Éoliennes: en Espagne pour apprendre

Mise à jour le vendredi 12 septembre 2008

Par: Fradette, Réal

CARAQUET - Une délégation de Caraquet est revenue enchantée d'un périple d'exploration de l'industrie éolienne en Espagne.

Organisé par le promoteur Prénéal, ce séjour de près d'une semaine, au début de septembre, a permis au maire, Antoine Landry, au directeur général de la Ville, Marc Duguay, et à l'agent de développement économique, Daniel Landry, d'en apprendre davantage sur les diverses étapes entourant l'établissement et le fonctionnement d'un parc éolien dans les communautés. Le maire de Memramcook, Donald LeBlanc, était également du voyage.

"Nous avons été agréablement surpris, a laissé entendre M. Duguay. Nous voulions en apprendre davantage et nous avons vraiment aimé ce que nous avons vu."

Prénéal, un promoteur espagnol qui a un bureau à Moncton depuis peu, peaufine actuellement un projet de parc éolien dans les limites de la ville de Caraquet. L'entreprise a déjà installé une tour anémométrique depuis quelques mois et elle prévoit poursuivre son travail en vue d'un éventuel parc, qui comprendrait deux phases de 100 mégawatts.

La Ville de Caraquet a déjà réservé un secteur de son territoire pour un éventuel projet éolien. Il est situé à environ cinq kilomètres au sud du centre-ville. Il est loin des résidences et de la mer.

Durant ce voyage, le trio a notamment pu constater de près les impacts d'un tel investissement sur l'environnement et dans les communautés voisines. Selon M. Duguay, il n'y a rien à redire jusqu'à maintenant.

"Nous avons vu des chantiers. Nous avons été au pied d'éoliennes en fonction. Nous avons écouté le bruit d'une éolienne et ça ressemble à une petite vague. Nous avons parlé à des maires de villes et de villages qui bénéficient des retombées des parcs éoliens. Nous avons aussi pu constater la proximité et l'humanité de Prénéal avec ces communautés", indique le directeur général de la municipalité.

Il ajoute que le promoteur redonne 5 % des redevances aux arts et à la culture. Par exemple, le Village de Magana peut ainsi restaurer un château avec l'argent fourni par le parc éolien dans sa communauté, a remarqué l'administrateur, qui a été surpris de voir jusqu'à quel point cette industrie fait maintenant partie du paysage, là-bas.

"Nous avons vraiment aimé, reprend M. Duguay. Nous avons vu comment Prénéal s'investit dans la communauté. Ce n'est pas une compagnie qui veut venir à Caraquet pour nous voler. Je crois qu'elle a une bonne approche."

Cependant, l'étude des retombées de l'industrie éolienne n'est pas encore terminée, précise-t-il. Les élus du Grand Caraquet doivent effectuer une tournée de divers parcs au Québec, en octobre.



Un groupe d'administrateurs de Caraquet s'est rendu en Espagne, au début du mois, pour constater l'impact que l'industrie éolienne avait eu dans la région de Magana. Au milieu, les bras croisés, le maire de Caraquet, Antoine Landry.